

PATRIMOINE

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

# La grotte de Cervantès



hauteurs de Belcourt. Les prisonniers espéraient être libérés par une galère espagnole, hélas, après avoir réussi à s'approcher à deux reprises de la plage, celle-ci fut prise.

Un traître surnommé El Dorador (le doreur) vendit la mèche et Cervantès se retrouva à nouveau enchaîné. Téméraire, il tenta à plusieurs reprises de se faire la belle, en vain.

Ce n'est qu'en 1580 qu'il retrouve enfin la liberté grâce au geste des pères rédempteurs (des religieux chrétiens) qui négocièrent sa libération en échange de la somme de 500 écus d'or.

## RÉHABILITÉ EN 2006

En souvenir du séjour forcé de Cervantès en Algérie, une plaque commémorative en marbre fut apposée à l'entrée de cette fameuse grotte en 1887. Détruite, elle fut restaurée par la marine espagnole. En 1894, la communauté hispanique vivant à Alger érigea un buste en marbre à son effigie, mais il a disparu aujourd'hui. Un square fut aménagé en 1926. Il est orné d'une stèle marquée des armes d'Espagne. Cet endroit historique fut réhabilité en 2006 à l'initiative de l'ambassade d'Espagne, de l'institut Cervantès (rue Réda-Houhou) et des autorités locales.

Connaissez-vous l'histoire de l'une des plus célèbres grottes se trouvant sur les hauteurs de Belcourt, la grotte qui hérita du nom du poète et dramaturge espagnol Cervantès ? Rembobinons la pellicule de l'histoire pour découvrir ce lieu d'Alger devenu célèbre.

des pirates algériens. Le célèbre auteur du futur roman *Don Quichotte de la Manche* fut tenu en esclavage à Alger jusqu'en 1580. Il eut pour maître un renégat grec du nom de Dali Mami.

## LA GROTTTE EN QUESTION

Pourtant, vers 1577, Cervantès réussit à tromper la vigilance de son maître et à prendre la poudre d'escampette en compagnie d'autres prisonniers. Direction, une cachette : la grotte du caïd Hassan, sur les



Photos: D.R.

## CAPTURÉ PAR DES PIRATES

Miguel De Cervantès Saavedra (1547-1616) fut capturé en septembre 1575 par

## Pour un meilleur rapprochement culturel

Poursuivant ses échanges culturels entamés depuis des mois, la wilaya de Tiaret a accueilli dernièrement son homologue de Mascara pour une durée d'une semaine.

En effet, c'est au niveau de la Maison de la culture que les hôtes du Sersou ont été reçus pour mettre en relief les traditions illustrant le patrimoine culturel et artistique de la région. Composée de plusieurs membres, la délégation mascaréenne a présenté un programme varié touchant pratiquement à tous les domaines permettant ainsi au public tiareti de mieux s'imprégner des traditions de la ville chère à l'Emir Abdelkader, même si, généralement, Tiaret et Mascara partagent une panoplie de points communs du fait de leur rapprochement géographique.

S'agissant de la semaine culturelle en question, et en dépit des conditions climatiques qui caractérisent



depuis samedi dernier la wilaya de Tiaret avec notamment, une forte pluviométrie ponctuée par la chute des premiers flocons de neige, les enfants de Beni Chograne ont su s'exprimer à travers une palette d'activités alliant le folklore, les arts plastiques, la poésie, la calligraphie, l'artisanat, la musique dans tous ses styles et l'art dramatique.

Toujours dans la même optique, une exposition de documents et de photos illustrant l'histoire de la région de Mascara a été proposée aux visiteurs. Au volet communication, des conférenciers et des historiens se sont relayés pour animer tour à tour des thèmes aussi importants les uns que les autres, comme celui se rapportant à la lecture sémiologique de l'image dans la poésie de l'Emir Abdelkader. A noter que les festivités concoctées par la wilaya de Mascara vont se poursuivre jusqu'à aujourd'hui.

Mourad Benameur

## SEMAINE CULTURELLE D'ORAN

### Ouled Sidi El-Houari à Relizane

La wilaya de Relizane accueille, du 1<sup>er</sup> au 7 décembre en cours, la semaine culturelle d'Oran, organisée sous le haut patronage de la ministre de la Culture. Cette manifestation vient à point nommé pour combler le public relizanais.

C'est dans l'enceinte du CIAJ Beldjillali-Hamani du chef-lieu de Relizane que sera donné le spectacle présenté par la délégation qui est la wilaya d'Oran, deuxième capitale du pays. La salle de cinéma Dounyazad affiche

complet. Un programme riche et varié a été organisé par la direction culturelle d'Oran qui durera six jours en étroite collaboration avec les associations. Par ailleurs, une exposition qui a mis en relief de très belle façon le riche patrimoine culturel, touristique et artisanal de la ville de Sidi El-Houari à travers des photos et documents, des objets et divers instruments de musique traditionnelle, de pièces artisanales a été tenue.

A. Rahmane

## DE AÏN-DEFLA À BOUIRA

### Un défilé folklorique !

Poursuivant ses activités dans le cadre des échanges culturels initiés par le ministère de la Culture, la wilaya de Bouira a reçu du 30 novembre au 4 décembre courant la wilaya de Aïn-Defla pour une semaine culturelle.

Le premier jour, le public de Bouira a eu droit à des chants andalous de la troupe Dziria de l'antique Miliana.

Outre cette troupe, qui a eu le privilège d'ouvrir le bal lors de la première journée, d'autres activités étaient programmées entre autres le théâtre avec l'association Mohamed-Touri de la ville de Djliida avec une pièce intitulée *le Rêve évaporé*, et une autre troupe théâtrale de Miliana de l'association Mahfoud-Touahri intitulée *la Maison de feu*. Dans le chapitre des soirées culturelles, deux conférences sur l'histoire de la wilaya de Aïn-Defla sont animées par les professeurs Abbas Kebir Ben Youcef et Boualem Bouyahia, ainsi qu'une soirée poétique animée par les deux poètes Kerouane Saïd et Ali Mellah.

Enfin, pour la clôture, au quatrième jour, il a été prévu un défilé folklorique de la troupe Zorna de la ville d'El-Youssoufia, ainsi qu'une soirée musicale andalouse animée par la troupe El-Fen El-Assil de Khemis Miliana. Signalons qu'en marge de ces activités, une exposition en arts plastiques est organisée au niveau du hall principal de la maison de la Culture de Bouira où sont organisées toutes ces activités.

Y. Y.